

- 01 - Principes de Base de Anarkhia
- 02 - Auto-Gestion / Hydro-Quebec
- 03 - Fiesta Bérurière / Carlo Giuliani
- 04 - Carlo Giuliani (Suite)
- 05 - Carlo Giuliani (Suite)
- 06 - Bibliographie d'un Anar / Klinika (Interview)

- 07 - Klinika (Suite)
- 08 - Klinika (Suite)
- 09 - Klinika (Fin) / Fête Anarkhia / Deodorant
- 10 - Deodorant (Fin) / Nouveau / Évenements
- 11 - Liens



Salut à toi, camarade!

Le journal Anarkhia est un bulletin anarchiste qui parle de culture, d'actualité, de théorie, etc... Nous invitons les gens à nous envoyer des textes qu'on s'engage à publier un de nos numéros en autant que cela ne va pas à l'encontre de nos principes de bases (voir le tableau ci-dessous). Nous sommes toujours à la recherche de personnes pour se joindre à nous. Si ça vous intéresse, contactez-nous! Notre e-mail est: anarkhia@anarkhia.org

Également, la reproduction des textes et du journal encouragés. Merci d'avance de partager nos écrits. S.V.P. donner Anarkhia, ne le jeter pas!

Sais-tu ce qu'anarkhia signifie? Anarkhia provient d'anarchie qui est un terme dérivé du mot grec anarkhia, qui signifie absence d'autorité ou absence de gouvernement.

N.B.: Le prix du journal est à contribution volontaire, de ce fait, la qualité et la quantité de journal produit sont influencées par la générosité des donations.

Principes de base

- Pour une organisation horizontale, non-hiéarchisé, pour la démocratie directe.*
- Pour l'auto-gestion et l'autonomie organisationnel.*
- Pour l'égalité économique et sociale donc contre le capitalisme et l'impérialisme.*
- Pour l'humanisme radicale et contre les écocides.*
- Pour l'anarchie mondiale et contre l'alléiation religieuse.*
- Nous sommes ouvert à toutes les écoles de pensées anarchistes reconnus.*

L'Auto-Gestion

Devons-nous vraiment rester des enfants toute notre vie, ce faire donner des ordres et se faire contrôler par quelque patrons qui nous voient que comme une force de production facilement exploitable, consommatrice et même surconsommatrice. Ces patrons ne recherchant que le profit n'ont aucune conscience sociale, ils se servent aisément de nous et se fient sur notre inconscience et notre lâcheté pour garder leur statut privilégié.

Ils gaspille l'énergie, notre temps et les ressources naturelles afin de vivre dans l'abondance, car ils se foutent bien des générations futures. Leur égoïsme les pousse à s'approprier le plus de biens possible avant de quitter ce monde condamné par leur insouciance. C'est la surconsommation qui leur donne tant de pouvoir. La technologie de production et les matériaux ne cessent de s'améliorer et pourtant, nous en sommes toujours là, à nous faire chier sur les chaînes de montages, 40 heures/semaine, à reproduire des biens d'une fragilité déconcertante. On gaspille énormément de temps et de ressources, que pour faire tourner ce système de surconsommation, qui profite aux propriétaires.

Lorsqu'on parle d'autogestion, les gens oublient souvent qu'on a pas à travailler autant, si on est à l'extérieur du système monétariste actuel. Par exemple, les premiers colons d'Amérique, ont construit des meubles, dont des chaises, qui sont toujours utilisables aujourd'hui. Alors imaginez de nos jours la résistance qu'on pourrait donner à un mobilier, ainsi, personne aurait à construire la même chaise 40 heures/semaine pendant 40 ans. Alors, une fois que les membres d'une communauté s'intéressent à la menuiserie ont fini de construire l'essentiel pour leur bien-être, par la suite, ses gens ne travail que sur commande, pour réparation ou pour de nouveaux arrivants dépouillés de biens. Il en est de même pour la mécanique. Demandez à n'importe quel ingénieur, il vous dira qu'on pourrait facilement créer des voitures qui durerait une cinquantaine d'années et non polluantes. Évidemment dans tout les domaines c'est la même rhétorique, dont la construction des routes, alors imaginez la poussée technologique positive qui serait engendrée par un système autogestionnaire. Imaginez les ingénieurs et scientifiques du monde entier travaillant de pair et non dans la compétition engendré par l'industrie. Et quand on y pense, les métiers qui ne peuvent être remplacés par la machine, ou simplement abolis, sont ceux qui se pratique avec passion ou compassion naturel.

Puis le temps libre que nous posséderons alors, pourrait servir aux corvées communautaires de toutes sortes, si le cœur nous en dit; ou encore à s'instruire, à enseigner, à créer, l'art deviendrait sûrement très important. Imaginez, ce serait le retour de l'architecture artistique, la beauté retrouverait sa place dans tout nos infrastructures, car on aurait du temps à lui consacrer. Et l'enseignement pourrait se faire de façon beaucoup plus libre et amusante pour les jeunes. D'ailleurs, ils pourraient recevoir des bases de mécanique, de menuiserie, de médecine, d'électricité et d'agriculture au cours de leur enfance en visitant les ateliers et les champs de la communauté.

Et les gens qui ont la passion de l'enseignement s'occuperaient de l'apprentissage de groupes de jeunes que les parents consentiraient à leur confier, s'il ne se sentent pas aptes pour le transfert de connaissances. L'enseignement serait libéré du poids des programmes strictes et du protocole scolaire. Puis, à la fin de l'adolescence, les jeunes pourraient partir à l'aventure, voir comment les gens s'organisent dans les autres coins du monde, sous d'autres climats. Ah!!!!... Nous avons des cerveaux, serions-nous en!

source: L'épandeur

Hydro-Québec, Gang de crosseurs!

André Caillé et d'autres ont affirmé il y a plusieurs mois qu'ils consulteraient la population à propos de la centrale du Suroît. Où en sommes nous rendus aujourd'hui?

Lorsque le projet de la centrale du Suroît (centrale au gaz hyper-polluante) a été annoncé il y a quelques mois il a suscité beaucoup de réactions. Entre autres ont en a beaucoup parler dans les médias et la population a rapidement réagi en organisant plusieurs manifestations. Une manifestation au début de mars avait réuni plusieurs milliers de personnes à Montréal devant les bureaux d'Hydro-Québec.

Une deuxième manifestation avait réuni environ 300 à 400 personnes dans la petite municipalité de Beauharnois, qui s'était terminé avec le blocage d'une rue. Des policiers de la SQ étaient venus en aide à la police de Châteauguay scandalisés par la présence d'une trentaine d'anarchistes qui avaient décidé de bloquer une rue, car la police ne voulait pas qu'ils manifestent dans la rue et seulement sur le trottoir.

À la fin de la manifestation à Beauharnois, le maire a sorti à l'extérieur pour annoncer qu'il y aurait des consultations et qu'il y aurait [blah-blah n'importe quoi] et qu'il avait écouté les citoyens. Avant de commencer le projet, Hydro-Québec doit renseigner avec honnêteté la population, survivre aux études "écologiques" si le projet est envisageable et acceptable et finalement il doit passer au travers de la papasserie, mais en réalité c'est bien différent.

Le maire et Hydro-Québec n'ont que fait jeter de l'eau sur le feu si rapidement allumé par la centrale du Suroît pour éteindre le mouvement, l'endormir pendant qu'ils commencent sans nous en avertir le projet et sa construction. Nous avons eu l'occasion à plusieurs reprises de visiter le futur site de construction, il y a des matériaux de construction, des bulldozers, des grues et il y a même une nouvelle construction qui n'était pas là il y a quelques mois à peine. Comme si ce n'était pas suffisant, on a même eu l'opportunité d'être témoin d'Hydro entrain de couler du ciment à Beauharnois tout près de la nouvelle construction et de l'autre centrale d'Hydro-Québec.

Les politiciens nous ont encore mentis, depuis le début c'était évident qu'il voulait jeter de l'eau sur le feu et c'est réussi. Il n'y a plus de manifestation, les médias n'en parlent plus et la majorité l'ont oublier. Mais pendant ce temps, Hydro ont transporter des matériaux de construction, la première construction est sur pied et le ciment coule. Peu importe ce qu'ils nous racontent, ils ont des plans bien encrés dans leur petits cocos. Solidarité!

N'oublions pas Bécancourt également, combattions cette merde toxique!

Fiesta Bérurière et le parasite!

Le 11 juillet 2004, les Bérus sont venu à Québec pour un show, un seul. Et bien sur, nous le collectif Anarkhia y étions. Nous avons eu l'occasion de faire rapidement connaissance avec les flics de Québec, dès notre arrivés vendredi soir. Même que notre camping avais une patrouille, qui passait pendant toute la fin de semaine, à toute les quelques heures pour nous surveiller. Nous sommes désolés de ne pas avoir eu de table à Québec, mais au moins nous avons eu la chance de profiter pleinement de cet événement.

Je me suis fortement amusé pendant le show, et encore plus le lendemain, en lisant les journaux!

Il y a entre autre le journal de Québec, mais aussi celui du soleil. Deux articles dans le soleil, un plus particulièrement, celui de Nicolas Houle nommer "Déluge bérurier". Et avant de commencer ce que j'ai à dire sur son article, j'aimerais préciser que vous pouvez toujours lui écrire à son adresse électronique qu'il a laisser dans son article, NHoule@lesoleil.com.

Alors, je vais commencer avec quelques citations apparus dans l'article du parasite le 12 juillet 2004, mr. Houle.

"Il n'en demeure pas moins que derrière la scène, au service de sécurité, on sentait la nervosité. Ces craintes étaient confirmées, puisque avant même que la légendaire formation n'entre sur scène, des agents qui ont voulu faire cesser des batailles à coup de haches ont été malmenés. Le contrôle a ainsi été rapidement perdu autour du site. Les clôtures limitant les accès ont tombé."

Je n'ai rien vu de tout ce qui est décrit là, monsieur le parasite. Je n'ai pas de yeux derrière la tête, et je ne suis pas partout, mais vous, semble être différent. Je crois que si tout sa ce serait produit, on en aurait entendu parler puisque dans ce même article, en interview avec Farid Merabet, je cite "...Et s'il arrive quelque choses, François (le chanteur) en parle tout de suite au micro pendant la chanson et lorsqu'elle se termine." Mais François n'a pas parler de batailles à coup de haches, à ma connaissance, ni de clôtures qui tombaient d'ailleurs. Pas sur que Bérus n'aurait pas glisser aucun mot et ce seraient amuser regarder du monde se taboquer dessus à coups de haches!

Mais bon, on pourrait toujours croire que quelque chose de semblable s'est réellement produit, et peut-être que sa s'est produit. Mais dans ce cas, pouvez-vous m'expliquer ceci?

"Nul doute qu'au terme de cette soirée jamais reposante, une page de l'histoire punk s'est écrite, tant par la qualité du show, que par la relation avec la foule."

Monsieur le parasite, si vous dites qu'il a eu un show de qualité, et que les spectateurs se battais avec des haches, et semblait toute arracher si on se fit à votre description des "faits", pourquoi dites-vous, dans le même article, qu'une page s'est écrite par la relation de la foule? Seriez vous entrain de nous dire que des gens qui se battent avec des haches, serait une "relation"? Et en plus vous le décrivez comme si c'était une relation et un développement positif. Toute un show de qualité, des spectateurs qui se battent avec des haches et qui renversent les clôtures. Tout ce que j'ai vu dans mon cas, c'est des gens lancer de la bouette pour s'amuser, étant donner les circonstances, je ne croit pas que sa du déranger beaucoup de monde. J'ai vu 2 bouteilles, peut-être 3, en plastique, lancer.

Vous êtes un menteur sensationnaliste d'un ridicule incroyable, vous êtes un vrai parasite monsieur Houle. Sortez vous amuser, aller à un événement en pensant positif et vous allez peut-être voir autre choses que d'la marde brassier. Moi j'en suis revenu avec beaucoup plus de positif que négatif. Tu peux ben écrire dans le soleil, criss de parasite négatifs! Si tu veux faire un article sur d'la marde, va en chercher d'la vrai, ta juste a regarder ce que t'écris.

Carlo Giuliani

Plus de 3 ans maintenant!

Il y a un peu plus de 3 ans, le 20 juillet 2001, Carlo Giuliani était assassiné alors qu'il répliquait aux provocations des "dictateurs démocratiques" des pays les plus riches réunis pour un sommet profitant à une très petite minorité, et un gouvernement "démocratique" occidental a montrer sa deuxième face, sa vrai et seule face, celle du fascisme.

La "sécurité" du sommet

Beaucoup parleront des violentes émeutes du sommet, mais ils oublient rapidement les faits, ou les ignorent. Plus de 20,000 policiers et militaires ont été mobilisés pour le sommet du G-8, équiper de Cannons à eau, gaz lacrymogènes, équipement militaire, de tanks pour charger les manifestants, de leur bonne vieille matraque, des Land Rover écraseurs d'humains, et apparemment, de balles réels. Il y aussi la section d'un hôpital qu'on a décidé de transformer en morgue temporaire pour le séjour du sommet, les 200 plastiques pour accueillir les morts potentiels, le trafic aériens qui a été interdit, les trains qui ont été interdit également, et de très nombreuses routes qui ont été également fermées.

Une lettre piégé qui n'a pas été revendiqué à explosé quelques jours avant le sommet, la police a fait sauter une voiture parce qu'elle était garé à la même place depuis un trop grand nombre de jours et une femme a été arrêté parce qu'elle conduisait une van que les autorités étaient persuadés servirait pour aider à attaquer la zone rouge, les personnes qui l'accompagnait ont été arrêtées également, et ont subit des menaces et de la torture pour obtenir des aveux. Comme si ce n'était pas suffisant, les États-Unis ont eu besoin d'en rajouter en disant que des terroristes islamiques auraient eu des contacts avec des anarchistes italiens dans le but de commettre un attentat terroriste. N'oubliions surtout pas que les citoyens de Gênes étaient fouiller quelques jours avant le sommet et que certaines personnes ont été arrêtés pour être en possession de couteau à beurre!

Dans les rues de Gênes, l'infiltration...

Plus de 100,000 personnes sont descendu dans les rues de Gênes pendant le sommet malgré les mesures de répression en place. Il avait du monde de tout les couleurs dans les rues de Gênes, peu avant les manifestations qui ont tournés violentes, des personnes affirment avoir vus des "manifestants" en face de postes de police. Ils étaient entrain de discuter paisiblement avec leur barre à clous et leur batons, souvent vêtus partiellement de noir avec des casques de joueurs de football ou de motos. Les propres enquêtes des autorités ont relevés qu'il y avait au moins 200 agents infiltrés seulement dans le Black Bloc. C'est sans compter ceux qui ont infiltrés les groupes syndicalistes et de jeunes qui ont pris part aux actions directes. On se demande bien pourquoi pendant que certains membres du Black Bloc déplaçaient des scooters pour pas les endomagés alors qu'ils étaient en pleine émeute, que d'autres s'attaquaient aux garages et fenêtres de maisons quelques coin de rues plus loin. Les hélicoptères ont balancés des gaz lacrymos sur les rassemblements pacifiques, ils ont chargés les tutte blanches et d'autres groupes avant même qu'ils ne commencent leur action et ils ont chargés les anarchistes, de sortes à ce qu'ils se retrouvent plus prêt des manifestations plus modérés pour semé la confusion et l'engeulade.

Un meurtre en plein jour et en pleine rue!

Les policiers dans le secteur où Carlo Giuliani a été assassiné ont agis d'une façon extrêmement bizarre. Il y avait 2 Land Rover de la police, un a quitté vers les lignes d'anti-émeutes, pendant que l'autre est resté en plein milieu d'une foule équipée d'armures, de boucliers, de batons, de casque, masques à gaz, etc. Les affrontements avaient éclatés depuis longtemps déjà, c'était évident qu'un Land Rover seul serait attaqué, malgré tout, il est resté là. Carlo Giuliani était une de ces personnes, il a pris le premier objet disponible qu'il voyait comme n'importe qui aurait fait dans sa situation, un instincteur de fumée qu'il lançait sur le Land Rover. Après qu'il ait lancé l'instincteur, le policier a tiré 2 coup de feu, dont un qui a atteint Carlo à la tête. Les enquêtes sont d'un ridicule immense, aucune accusation n'a été porté contre Mario Placanica, l'assassin, car il était en légitime défense (après avoir reçu l'objet, il a bien survécu, alors pourquoi tiré en pleine tête?), mais les conclusions de l'enquête ne s'arrête pas là.

La balle aurait ricoché sur une roche qu'un manifestant a lancé vers le Land Rover, car Mario Placanica aurait tiré en l'air. Rien n'a été dit en ce qui concerne le Land Rover qui a écrasé volontairement Carlo Giuliani sur les jambes et le haut du corps. En ce qui concerne les agissements bizarres, ont se demande pourquoi le Land Rover ne s'est pas enfui avec l'autre. Mais encore plus questionable, c'est bien cette série de photos...



L'homme encerclé a un t-shirt rouge et des jeans avec un petit sac mauve, tout juste avant l'assassinat de Carlo, il est calme et il regarde.



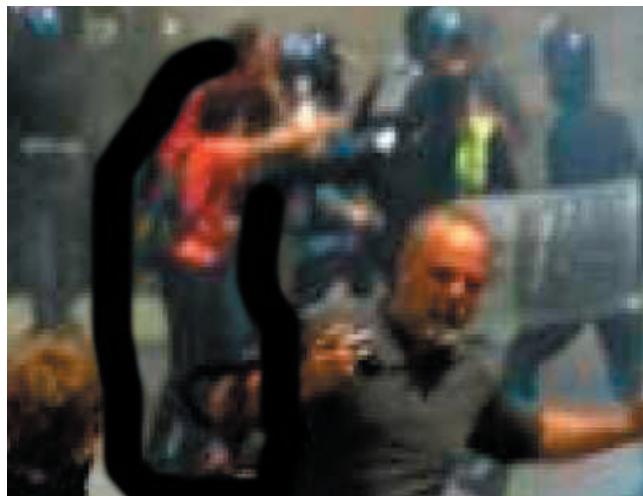
L'assassinat de Carlo vient de se produire, l'homme au t-shirt rouge s'accroupit à coté et ramasser des roches plutôt que d'aider Carlo qui gisait de sang à terre... pas très surpris de la personne morte en avant de lui!



Il vient de ramasser des roches à cotés de quelqu'un qui vient d'être assassiné, il cour très lentement, ou il marche plutôt... tranquillement en regardant derrière lui si le Land Rover a passé sur le corps, tandis que l'autre sur la photos, il cour vraiment.



Cette photos est celle d'une autre manifestation plus tard dans l'après midi, le monde se font gazzer et le même type, le t-shirt rouge avec les jeans bleu, même grandeur, la seul chose de différent est son sac, est entrain de discuter avec les policiers.



Celle-ci est un zoom de la dernière photos. Le linge est sans aucun doute le même, en couleur.

Faites vos propres conclusions!

Le raid de l'école Diaz

Dans la nuit du 21 au 22 juillet 2001, la police a attaqué une fois de plus les médias indépendants. Les porcelets sont d'abord rentrés dans le centre d'Indymedia, et ont confisqué beaucoup de matériels comme des caméras, cependant il n'a pas eu vraiment de violence physique. Mais juste l'autre bord de la rue, où résidait des militants pendant le sommet, environ 200 policiers sont rentrés dans le building alors que les gens dormait, ils se sont mis à matraquer tout les gens à l'intérieur, alors qu'ils avaient les 2 mains en l'air en criant "No Violence" selon les témoignages. Il y avait du sang partout, sur les murs, sur les gens. Plus de militants sont sortis sur des civières que sur leur 2 jambes, plusieurs avaient des bras et jambes cassés, d'autres étaient fendus du crâne et certains étaient même inconscients. En tout 93 personnes ont été arrêtées pendant le raid, 15 d'entre elles, des Italiens, ont été libérés. Les autres 78 détenus ont été garder plus longtemps, aujourd'hui, ils ont été libérés de toutes accusations.

Bolzaneto

Certaines des personnes arrêtées pendant les manifestations et émeutes à Gênes ont eu le malheur de se retrouver à Bolzaneto, un poste de police transformé en camp de prisonniers pendant le sommet. La transformation a commencé 1 semaine plus tôt à l'arrivée du service anti-émeute de prison. Le gym est devenu le lieu d'arrivée et d'identification, tout le monde se avait leurs empruntes prises. Les portes étaient constamment ouverte, beaucoup de gens arrivaient. En débarquant des vans, les prisonniers politiques étaient frappés. Les fachos les forçaient à se tenir debout, ils cognaienr leur têtes contre les murs, ils leur pissaient dessus. Ils forçaient certains à chanter des hymnes fascisme, sinon ils étaient battus. Une fille vomissait du sang, les gardiens l'ont tout simplement regarder vomir son sang. Ils ont menacé des femmes de les violer. Les gens étaient apportés dans leur cellule et étaient encore battus. D'autres étaient questionné dans des salles, et étaient forcer de signer des papiers qu'ils ne comprenaient pas la langue, sinon ils étaient battus.

D'autres avaient leur doigts écartés. Aucun prisonniers de Bolzaneto n'a été épargné, ils ont tous affirmé sans exception qu'ils avaient été torturés, soit physiquement ou mentalement.

Et maintenant, l'assassin!

En ce qui concerne l'assassin de Carlo Giuliani, l'officier Carabinieri Mario Placanica, il a été impliqué dans un accident de voiture. Après la fête chez un de ses amis, il a perdu le contrôle de sa voiture et a sauté avant qu'il rentre dans un arbre. Mario Placanica a affirmé qu'il a vu des jeunes roder alentour de son char et ses roues quelques jours avant. Les enquêteurs ont classé l'accident comme suspect. Mario Placanica depuis le meurtre souffre de dépression, et il a changé sa version des faits à 4 reprises sur l'incident de Carlo selon les grands titres Italiens et Britanniques.

Même qu'en interview à un grand quotidien, il a affirmé avoir été utilisés pour couvrir les responsabilités d'autres personnes. Mario Placanica restera peut-être paralysé pour le reste de sa vie suite à cet accident.



Biographie d'un Anarchiste : Errico Malatesta

Au sein du mouvement anarchiste, Malatesta fait figure du prototype même du militant toujours fidèle à lui-même et à un idéal de justice et de liberté qu'il défendra avec une égale ferveur toute sa vie. Malatesta constitue un exemple remarquable de cohérence révolutionnaire.

Son incroyable activité militante s'échelonne sur plus d'un demi-siècle et le voit mêlé, en Europe comme en Amérique, aux vicissitudes du mouvement anarchiste, du congrès de Saint-Imier jusqu'aux débats sur le plateformisme des années 30. Et pourtant, jusqu'à il y a quelques années, on pouvait dire que Malatesta était largement méconnu en France.

Depuis plusieurs rééditions de ses brochures et la parution de recueils d'articles de lui sont venues combler en partie cette lacune. En partie seulement puisque l'apport spécifique de Malatesta au mouvement italien et international reste encore en très grande partie à découvrir. Plutôt patricien que théoricien, trop souvent certains ont voulu voir dans son activité celle d'un propagandiste, infatigable certes, mais qui s'est borné à accomplir une œuvre de systématisation et de divulgation des doctrines anarchistes en lui déniant tout apport original. Cela est, à notre avis, sous-estimer lourdement l'apport de l'anarchiste italien.

Les problématiques soulevées par Malatesta, loin d'être dépassées, continuent de présenter une très grande actualité. À Malatesta, plus encore peut-être qu'à Kropotkine lui-même, revient le mérite d'avoir contribué le plus à donner à notre mouvement son expression politique la plus achevée. Pendant toute sa vie militante, Malatesta aura mené un effort constant de clarification théorique visant à mettre en lumière les fondements sociaux et éthiques de l'anarchisme. Un anarchisme fondé sur la cohérence des moyens et des fins; un anarchisme sans adjectifs, large, pluraliste, anti-dogmatique, qui s'appuie sur l'analyse des faits, mais qui ne fait aucune concession sur les principes.

Un anarchisme social Après une première période de jeunesse pendant laquelle Malatesta se montre encore trop tributaire de schémas insurrectionnels quarante-huitards, et qui relèvent d'un vieux fond de blanquisme partagé par tous les anarchistes à ce moment-là, celui-ci se rendra vite compte qu'une révolution faite par un seul parti, sans l'appui des masses, conduirait à une nouvelle dictature. Rompant résolument avec les tergiversations de l'époque, il propose la lutte au sein des masses, pour les grèves et les revendications ouvrières, renouant ainsi avec la tradition ouvrière de Saint-Imier.

Le discours de Malatesta est un discours de classe, cependant il s'adresse indistinctement à tous les exploités de la société bourgeoise (paysans, ouvriers ou intellectuels. Parfois aussi, il préférera employer la notion de peuple à celle de prolétariat, sans pour autant verser dans le populisme interclassiste. Le souci constant d'être avec le peuple, partager ses aspirations, se mêler à lui, constituer sans doute un des traits, spécifiques de la démarche malatestienne.

Mais contrairement à d'autres, il se refusera toujours d'idéaliser les classes ouvrières, d'indiquer un "sujet" révolutionnaire privilégié, et il se montrera toujours critique vis-à-vis des possibilités révolutionnaires intrinsèques des exploités. Profondément humain dans sa démarche, Malatesta fera de la réalisation d'une société anarchiste l'accomplissement d'un idéal commun à tous les hommes. S'opposant à toute violence inutile, à tous les fanatiques d'une idée, son discours éthique s'accompagne cependant de la reconnaissance de l'existence de la lutte des classes et de l'emploi nécessaire et indispensable de la violence révolutionnaire pour en venir à bout.

source : <http://www.increvablesanarchistes.org>

KLINIKA (interview)

1. Peux-tu me donner trois mots pour définir klinika ? Que veux dire ce mot? (pour nous petits français, ce mot définit un hôpital).

En polonais le mot « klinika » signifie l'hôpital dans lequel à part de guérir les gens, on fait des recherches scientifiques, on enseigne des étudiants - des futurs médecins. Sûrement, ce mot signifie la même chose en français. Nous avons choisi ce terme parce qu'il nous plaît et il n'a pas de signification spécifique. Le mot joue la fonction de nom, c'est tout.

2. Se présenter en faisant un historique du groupe.

Le groupe Klinika a été fondé en printemps 1993. Parmis les membres qui jouaient d'au début reste aujourd'hui Roger (guitariste). La musique qu'ils ont joué était le punk rock mélodique avec des éléments du reggae et du new wave. Après, il a eu beaucoup des changements personnels dont, nota bene, il y a eu beaucoup pendant toute l'existence du groupe. Au bout d'une année le groupe accueille une nouvelle vocaliste et autrice des textes, qui avec Roger et la violoniste Asia font partie de Klinika aujourd'hui. En 1995 le groupe enregistre l'album Ultimo, qui apparaît l'année suivante en K7 dans l'édition d'ENIGMATIC TAPES. Just avant enregister cet album un violoniste joint notre groupe quoi ajoute des éléments folk. Nous avons vendu 3000 K7 Ultimo en dépit du fait qu'ils n'étaient pas enregistrés professionnellement. Dans le groupe nous avons fait des petits changements: Aska joue avec nous (nous en avons parlé au début). Entre 1997-1998 nous enregistrons notre premier album professionnel titulé : Tourdion. En avril du 1998 sort une nouvelle K7 i CD édités par NIKT NIC NIE WIE - le plus grand label polonais du punk rock. A partir de ce moment là, le groupe joue pas mal des concerts en Pologne et à l'étranger (Allemagne, Pays Bas, Suisse, République Tchèque, Slovénie, Slovaquie). Les morceaux de Klinika apparaissent sur plusieurs compilations en Pologne et en Europe, mais aussi en Amérique du Sud et Nord. Depuis l'enregistrement de Tourdion jusqu'à aujourd'hui KLINIKA a joué environs 100 concerts. Les années 2002-2003 sont quand

100 concerts. Les années 2002-2003 sont quand même le temps très difficile pour Klinika, en dépit du fait qu'on a ouvert notre studio d'enregistrement. Tout d'abord on arrive pas à enregistrer l'album Akwen 116, et puis pendant la route au festival à Luzy en France, nous avons eu l'accident de voiture pendant lequel nous avons perdu nos instruments. Après tout il nous était difficile de tout refaire. Ensuite, en avril de 2003 le groupe a joué un concert à Wrocław à l'occasion de nos 10es anniversaires, il y a eu énormément du monde. Après la période difficile nous avons fait beaucoup des changements s'il s'agit des membres, demi année après nos anniversaires Klinika réapparaît avec un nouvel batteur et bassiste, alors nos membres sont aujourd'hui :

AÉKA - violin
RODZER - guitare, voc.
KAŚKA - voc.
ZAJAC - basse.
KOKO - batterie.

3. Qu'est-ce que vous avez fait? Qu'est-ce que vous faites? Qu'est-ce que vous ferez (discographie, groupes précédents à Klinika, projets futurs)?

La discographie de Klinika commence par notre propre édition (avec notre vieux vocaliste Bojkot) de K7 Pół żartem, pół serio. La production de cette album est de très mauvaise qualité, elle est apparue en quelques exemplaires, plutôt en tant que les cadeaux pour les gens que l'on connaît. Après, (peut-être en 1994) nous avons enregistré le K7 Swinie w kosmosie (Les cochons au cosmos) environ 50 exemplaires. Cet album a pour nous une très grande importance sentimentale et en tant que hobby. Ensuite, en 1995 nous avons enregistré Ultimo («Enigmatic Tapes»). Trois ans plus tard, au studio de Varsovie «Manta», nous avons enregistré Tourdion (le CD et K7) et jusqu'au maintenant c'est le dernier album de Klinika en long métrage. Nos morceaux sont apparus dans le journal mensuel XL. Depuis longtemps nous travaillons sur Akwen 116 - le matériel est prêt, mais toujours quelques circonstances ne nous permettent pas de l'enregistrer et de l'édition. Sûrment et bientôt nous allons enregistrer un singiel...

Les groupes dans lesquels nous avons joué avant de jouer à Klinika ou bien dans lesquels nous jouons:

Aéka - elle a joué à Infekcja, à part cela dans les groupes de la musique classique, p.ex. : Ars Cantus (Wrocław), Dolnośląska Orkiestra Barokowa (Wrocław), Orkiestra Liryczna (Wrocław), Harmonologia (Wrocław), Harmonia Sacra (Kraków), Concerto Polacco (Warszawa).

Rodzér - a joué dans le groupe de reggae TRFM, dans le groupe Betoniarki (le groupe n'existe plus à l'instant), actuellement il joue à Tito (SKA-Punk). Zajac - il a joué à Qnio'krade's, à Betoniarki, actuellement Fate.

Koko - il a joué à: Inside, Soul Rebel, Bzdura La, Osg (Ostanie Stadium Gruźlicy). Actuellement il joue à: Friends, Uriash, Luty.

Kacha - jouait de la guitare et chantait dans le groupe des scoots ☐

4. Où avez-vous joué ? (lieux, membres)
Gdzie graliście - miejsca, skład.

Il n'a pas du sens d'énumérer tous les lieux où nous avons joué et avec qui parmi les membres. Comme nous avons déjà dit : nous avons joué beaucoup des concerts en Pologne et à l'étranger : plusieurs fois en Allemagne, en Rép. Tchèque, nous avons visité la Suisse, Slovaquie, 2 fois Slovénie, quelques fois en Pays Bas. Ce qui peut-être curieux c'est que nous étions invités à jouer à Grusie!!!, mais nous n'avons pas pu. Il y a deux ans nous devions jouer en France pendant le festival TodoEs (malheureusement cet accident). Cette année nous sommes invités à jouer à Saint-Vallier et nous voudrions jouer quelques concerts (France, peut-être Allemagne, Suisse).

5. Peux-tu nous expliquer vos revendications (Quelles sont vos idées) par rapport aux paroles de Klinika?

Je réfléchis si on peut parler des «revendications». En fait, chaque texte parle de quelque chose d'autre, il y a un qui parle même de rien (Chyba o niczym). Ce sont les variations poétiques au sujet de la réalité qui nous entoure, nos pensées, des relations humaines.

Quelques uns touchent des problèmes importantes comme la dévastation de l'environnement naturel (Zmierzch (L'aube), Flaga (Une flague), Las (La forêt), Sa dni (Il y a des jours)). Il y a des textes qui parlent de l'alcoolisme, du violence (Ojcowie i synowie (Les pères et les fils), Prawa (les Droits), Beton (le Béton)). Des fois c'est la littérature ou film qui sont l'inspiration pour les textes. Nous n'avons jamais parlé des revendications. Nous veillons sur ce que les textes soient en bon niveau, pour qu'ils donnent à penser. On évite de dire en directe, on essaie de laisser la possibilité d'interprétation.

6. Sur l'album Tourdion, la pochette montre un grillage fracturé, qu'elle est sa signification ? Est-ce en rapport avec les camps de concentration ?

Nous avons eu toujours le problème avec le choix de l'image sur notre pochette. En fait, la copine de notre bassiste Sebastian fait les photos, et elle nous les a données pour voir. Nous avons choisi ce grillage fracturé - il allait bien sur une pochette, et la photo avec la balance. En somme ces photos nous ont plu du point de vue artistique. Ce grillage est un grillage d'une maison normale. Ce n'est pas le grillage d'un camp de concentration. Les camps de concentration ont eu les murs avec les fers et non un grillage.

7. L'ambiance est très rouge et noir, que signifie cette esthétique pour vous ? Peux-tu nous parler du communisme et du fascisme dans la vie quotidienne en Pologne ?

Nous pensons qu'il s'agit dans cette question de la coloristique de notre pochette. Ces couleurs ont bien allé avec les photos blanches-noires. Ils ne portent pas aucune revendication ni ne symbolisent pas de nos avis. A part cela nous avons eu très peu de temps pour finir la pochette et nous n'avons fait aucune combinaison avec les fonds, les nuances - c'est de là que viennent ces lourds couleurs. C'est amusant, car c'est la suivante fois quand on fait quelque chose d'un coup, et quelqu'un pense que cela devait être fait exprès, que cela signifie quelque chose, tandis que dans ce cas là comme d'ailleurs dans le cas de nom de groupe, ça n'a aucune revendication.

Le communisme et le fascisme dans la vie quotidienne en Pologne ??? c'est curieuse comme question. Il est vrai que la Pologne a le riche passé communiste, mais c'est déjà le passé. C'était le système d'autrefois, et là maintenant c'est autrement. À vrai dire on rencontre le reste du vieux système, surtout s'il s'agit de la mentalité des gens, leur façon de vivre, de travailler (par exemple la méchanceté, l'incompétence des autorités, le fondement de prétentions des gens, qui n'ont pas compris que personne ne va rien leur donner sans payer pour cela, et pour avoir vraiment quelque chose dans la vie, il faut travailler). Le communisme a laissé des grandes usines, mines, qui n'ont pas de chances de survivre. Les gens du jour au jour perdent leur travail et souvent ayant 40 ou 50 ans ils font tout le temps la même chose, ils ont peu de chance pour trouver un autre emploi. C'est comme ça.

S'il s'agit de fascisme c'est autre chose. Les sympathisants de cette idéologie sont chauves et ils ont leur propres organisations, mais ce n'est pas si répandu comme c'était le cas dans la première partie des années 90 quand il y a eu des luttes entre les punks et les bonheads. Il y a eu beaucoup des zines et des mouvements anti-fascistes. Dans notre ville il y a eu Anti Nazi Front.

8. De quel groupe vous sentez-vous le plus proche? Pourquoi avoir utilisé un violon? Est-ce un instrument traditionnel en Pologne? Connais-tu d'autre groupe à violon?

Je pense que les groupes que nous aimons tous et qui étaient pour nous l'inspiration sont Post Regiment (nous jouons leur cover) et Armia. À part cela nous écoutons de la musique différente, beaucoup des groupes et styles de musiques (du reggae au hard-core, par le cold wave et s'il s'agit de certains personnes, la poésie chantée et la musique classique) ont influencé sur nous et influence.

S'il s'agit du violon dans notre groupe :

Au début nous n'avons pas eu d'une conception particulière pour avoir du violon dans notre groupe. Nous avons essayé un peu du cor, de la fagote, mais quand il est apparu qu'un ami Dragmen jouait du violon, on lui a demandé d'essayer de jouer à Klinika. En fait, c'était une superbe idée, le groupe a eu une nouvelle image, un son, en évitant la trop grande exposition des violons, quoi il arrive souvent aux groupes avec les instruments si atypiques. Après quand Dragmen nous a quitté, on a essayé de trouver quelqu'un qui pourrait lui remplacer et Roger m'a demandé de leur joindre. Heureusement j'ai eu déjà un peu d'expérience avec le jeu dans un groupe de punk, j'ai joué avant à Infekcja, et je savais plus ou moins que pourrais-je attendre. Il est vrai que j'écoutais avant la musique que Klinika joue aujourd'hui et jouait avant (pendant cette époque sur la scène polonaise c'est le hard-core et crust punk qui régnaient comme styles), mais après quelques semaines ce genre des styles ont commencé à me plaire et jusqu'au maintenant pendant 9 ans ils ne m'ennuient pas. Le violon est un instrument utilisé en Pologne depuis longtemps. Il existe même la théorie que le violon naissait en Pologne. Au début on jouait du violon pendant les fêtes, fiestas des villages, et puis la valeur des violons a accru, c'était l'instrument utilisé pour les besoins de la cour du Roi. Mais la même chose se passait dans toute l'Europe. Depuis ce moment là le développement de la musique violoniste s'est divisé en deux parties : de l'un côté on a composé des chefs d'oeuvres pour les besoins des cours, et puis des salles de concert, et de l'autre côté la tradition folklorique dans laquelle les violons occupait une très importante place.

En Pologne, les violons sont présents dans la musique traditionnelle jusqu'à aujourd'hui, quoiqu'il est de plus en plus difficile de trouver le groupe qui jouerait la musique folklorique, traditionnelle, polonaise. S'il s'agit de la musique rock compris largement, les violons sont atypique pour le ménage classique - basse, guitare, batterie. Nous sommes l'un parmi le petit nombre des groupes qui aurait du violon.

9. Comment est la scène à Wrocław? Est-ce la ville qui se bouge le plus en Pologne, peux-tu me parler des structures qui font le plus bouger la scène polonaise?

Roger:

Je ne comprends pas qu'est-ce qui veut dire «le plus bouger la scène», mais la description «scène musique à Wrocław», c'est l'image vaste en prenant en compte le fait que Wrocław est une ville grande. On y joue chaque sorte de musique et il est sûr de parler d'une seule scène. Le climat est diversifié, mais il existe une forme d'intégration, car les artistes aiment jouer dans les mêmes clubs dont il y a relativement beaucoup. Il n'y a pas de problème avec l'organisation des concerts chez nous, sans importance quelle style de musique on joue. L'intégration est importante d'après de spécifiques styles de musique, mais pas dans toutes tous les genres. À Wrocław le plus intégré et aussi (malheureusement) fermé est le milieu de hip hop et de métal. Il en est de même avec la scène punk-hardcore et ska-reggae. C'est typique pour toute la Pologne.

Il est difficile de parler des tendances dominantes aussi bien dans le contexte polonais que seulement Wrocławien. Peut-être c'est maintenant le hip hop (s'il s'agit de la Pologne), mais ce genre de dominante ne sont pas claires, comme il y a 10 ou 15 ans quand on a parlé de boom de punk-rock. Hip hop a les fans très jeunes, il est difficile de voir pendant les concerts les gens plus âgés que 30 ans, à part cela il est fortement lancé dans les médias. Punk rock après la période des alliances avec les institutions commerciales est revenu à underground. Il est important que la récession économique telle qu'elle est maintenant en Pologne a beaucoup blessé la musique, la vente des albums est beaucoup plus petite qu'il y a quelques années. On peut dire la même chose des gens qui viennent voir les concerts.

10. Vos textes sont très noirs, pourquoi autant de pessimisme?

C'est vrai, les textes ne sont pas rigoleux, mais montrent en quelques sortes la réalité, la face noir de la vie. Ces textes doivent inquiéter, obliger à réfléchir. Il me semble qu'ils montrent ce qui est mauvais, mais laissent à l'adversité les portes ouvertes, une possibilité de choix, de se situer dans la situation. Quelque chose comme : «c'est comme ça, et que vas-tu en faire ?» Et non «c'est comme ça et finito». Je ne dirai même pas de ceux que l'on peut considérer en tant que optimistes, comme par ex. : «Les Pélérins», ou «Tak»(oui) (déjà le seul titre signifie l'accord avec nous-mêmes, avec le monde). On peut y ajouter qu'un jour après le concert un garçon est venu parler avec nous et il a dit que le texte «Les Pélérins» lui avait sauvé la vie : il voulait se suicider, mais notre musique l'avait arrêté. Alors cela signifie que c'est n'est pas si mauvais, pas si noir... □

11. Après un passage bref en Pologne, j'ai ressenti une grande influence de ska dans la scène polonaise, est-ce le style dominant ?

Peut-être il y a quelques années c'était le cas, mais actuellement on ne peut pas dire de la domination de la musique ska. Il existait un groupe très optimiste VESPA (elle existe encore), il me paraît qu'ils ont souscrit le contrat avec SONY, mais on n'entend plus rien d'eux.

Je ne parle pas des groupes comme SKAMANDER, SKANKAN, ou FAZA 40 i 4 de Wroclaw, avec qui on ne sait pas qu'est-ce qui se passe. Peut-être ce n'est pas notre sujet, mais en le regardant c'est comme je l'ai écrit.

12. Et enfin question classique, peux-tu me dire le principale défaut et la principale qualité de Klinika ?

Hm... La question est difficile. Bien sûr, nous n'avons aucun défaut héhé !!! Mais que peut-on dire, que notre défaut est largeur, la lourdeur, s'il s'agit de nos propres intérêts.

Traduit par ruedegirl_ac, les questions étaient inventées par ruedegirl_ac, Envoyée spéciale de Pologne/Allemagne de Anarkhia et William de Wall Street Destroy

Les 6 premiers mois de Anarkhia

Début février 2004 trois anarchistes autonomes, attabler dans un resto sur St-Cath, désireux de participer activement à la résistance global contre le capitaliste et l'autorité sous toute leurs formes décident d'organiser sur leur propre basse et de créer un nouveau collectif contestataire. C'est en cette journée qu'Anarkhia est née. Notre collectif regroupe, autour de 6 principes de base, des anarchistes révolutionnaires de différentes tendances ayant diverse expériences (bonne et moins bonne) de résistance à l'idéologie et à la pratique capitaliste et impérialiste. Nous nous sommes organisés sur une base autonome sans hiérarchie ni autorité et encouragons fortement l'initiative et la spontanéité sous toute ces formes. Nous finançons nos activités de manière autonome et jamais nous n'accepterons les contributions en argent sale et corrompu des gouvernements et des entreprises privé. Nous croyons sincèrement et cela est très clair dans nos têtes que le capitaliste n'est pas (pourquoi ya du monde qui disent plus a place de pas ya jamais été réformable) réformable de ce fait nous rejetons clairement et simplement les alternatives réformistes comme les élections et le lobbying (le léchage de cul). Nous croyons, nous aussi, qu'il faut lutter pour gagner c'est pourquoi nous adoptons et encouragons une attitude de confrontation à travers des méthodes de résistance diversifiée et créative allant de l'éducation populaire à l'action directe. Nous croyons aussi que la lutte doit être quotidienne donc par notre style de vie, par notre non-conformiste, par nos habitudes de consommation et par notre refus de collaborer avec le système.

Nous sommes principalement actif dans l'agitation propagande et l'éducation populaire. Nous publions un journal, de façon irrégulière, où une grande diversité de sujets sont abordés on peut entre autre y lire des textes théoriques et culturels, des descriptions de manifs, des nouvelles local et international et des critiques de cds. Nous sommes ouvert à toute forme de collaboration (article, photo, bd) et tenons à remercier les 2 camarades qui ont fait les dessins et le logo sur nos pages couvertures. Notre réseau de distribution n'est pas encore très développé et ce limite actuellement au milieux activistes du centre-ville de Montréal mais malgré cela certains de nos journaux se sont retrouvé jusqu'en France. Nous avons aussi construit et mis en ligne un site web basé sur l'interactivité.

et commenter des articles sur notre news-week et à venir discuter de philosophie, d'anarchisme, de la culture punk et etc sur notre forum de discussions.

Vous pouvez aussi écouter des chansons, regarder notre album photo, jouer à de petits jeux et lire de courtes citations. Nous avons aussi eu l'opportunité et la joie d'avoir eu une table au cinquième salon du livre anarchiste de Montréal où nous avons profité de l'occasion pour distribuer des numéros d'Anarkhia, des tracts, des affiches et vendre des cds. De plus nous avons également participé à une émission de radio libertaire sur les ondes de radio centre-ville où nous avons pu nous faire connaître et discuter théorie avec l'animateur. Nous tentons aussi de créer des liens avec des groupes ou individus anarchiste aux niveaux local et international. Nous avons entre autres entré en contact avec la fédération anarchiste francophone, avec une correspondante en Allemagne et en Pologne et avons adhéré à la Clac. Nous exprimons aussi notre colère et notre haine dans les rues mais c'est plus souvent de façon individuel que collective. Des membres du collectif ont participé à différentes manifestations, habituellement dans les contingents libertaires, entre autres contre les politiques de droite du gouvernement de Jean Charest et contre la centrale du Suroît.

Longue vie au collectif Anarkhia
Mort au capitaliste
Vive la révolution libertaire

8 raisons pour lesquelles les capitalistes veulent vous faire acheter du déodorant:

1- Les odeurs corporelles sont érotiques et sexuelles. Les capitalistes n'aiment pas cela parce qu'ils sont frustrés et opposés à toute manifestations de sensualité et de sexualité. Les personnes sexuellement éveillées sont potentiellement dangereuses pour les capitalistes et leur système rigide et asexué.

2- Les odeurs corporelles nous rappellent que nous sommes des animaux. Les capitalistes ne veulent pas qu'on s'en souvienne. Les animaux sont sales. Ils mangent des aliments qu'ils sortent de la terre et non d'emballages plastiques. Les animaux sont ouvertement sexuels. Ils ne portent pas de vêtements et ne se coupent pas les poils. Ils ne se soucient pas d'être à l'heure au boulot.

3- Les odeurs corporelles sont uniques. Chacun d'entre-nous possède sa propre odeur. Les capitalistes n'aiment pas la notion d'individu. Il existe des millions d'odeurs corporelles mais seulement quelque sorte de déodorants. Voilà ce qui intéresse les capitalistes.

4- Certains déodorants sont dangereux. Les capitalistes aiment ça car ils sont toujours à la recherche de nouveaux maux à guérir.

Les capitalistes aiment inventer de nouveaux médicaments. Les médicaments leur rapportent de l'argent et des récompenses; ils provoquent également de nouvelles maladies, de sorte que les capitalistes peuvent inventer de nouveaux médicaments.

5- Les déodorants vous font dépenser de l'argent et les capitalistes adorent ça.

6- Les déodorants dissimulent les dommages qu'ils provoquent dans votre corps. Manger de la viande et de la nourriture bourrée de produits chimiques vendus par les capitalistes vous fait sentir mauvais. Porter des collants vous fait sentir mauvais. Les capitalistes ne veulent pas que vous arrêtez de consommer leur produits.

7- Les consommateurs/trices de déodorants ne se sentent pas à l'aise. Les capitalistes aiment les gens qui ne sont pas à l'aise. Les gens mal à l'aise ne posent pas de problèmes. Les gens mal à l'aise achètent aussi des bijoux, des cosmétiques divers et variés, ainsi que des magazines avec des articles pour suivre un régime.

8- Les déodorants ne sont pas nécessaires. Les capitalistes en sont fiers et ils gagnent des trophées de marketing pour ça.

Source: société clandestine

Nouveau chez Anarkhia

La création du nouveau site web a passé par plusieurs étapes d'essaie on a passé par tous les portails en ligne et finalement nous avons trouvé notre bonheur. L'ancien site était bien mais nous avons remarqué plusieurs bugs de "data base" et les modules étaient à désirer surtout celui de la galerie d'images. Celui-ci est plus facile d'accès les modules s'installent plus facilement et le contrôle des blocs est plus présent..

Depuis bientôt 2 mois nous avons fait l'acquisition d'un nom de domaine [Anarkhia.org]. Nous avons 100 redirection de *.anarkhia.org et 100 redirection de e-mail *@anarkhia.org. Nous avons déjà utilisé quelque de ces bonus.. si vous en voulez un pour votre site.. enfin qu'il n'aille pas de "multimania" "angelfire" "free.fr" "geocities" et autre dans votre adresse au lieu d'aller sur ulimit prendre une redirection à un domaine bidon "clan.st" "fr.fm" "ca.tc" envoyez-nous un mail à anarkhia@anarkhia.org en incluant votre site web et la raison de la redirection et nous allons prendre votre requête en considération.. nous sommes prêts à le donner à n'importe qui mais avec toutes les variantes dans le milieu militant qui se crée dernièrement avec les Affranchistes et autre merde identitaire nous prenons nos distances.

Nous sommes en tout temps sur internet... pour la plus part et nous n'attendons que sa des commentaires ou suggestion. Le chat est présentement sur le réseau IRC: Anarkhia sous la chambre: #Anarkhia. Tous les membres de anarkhia on un mode "@" à l'excepter du robot X.

Nous avons fait l'acquisition de nouveau membres chez anarkhia et quelques membres étaient partis en vacances ce qui a ralenti le rythme des articles. Tous nos prochains bulletins auront comme page d'accueil un dessin de Hernani qui désire faire connaître son art pédago-anarchiste/libertaire et qui a trouvé que anarkhia et la librairie alternative pour se faire entendre alors je vous averti.. c'est très bien fait :)

Événements

(<http://www.anarkhia.org>)

- Mobilisation populaire contre la déportation de Palestiniens hors du Canada; Samedi 18 septembre à 14h au coin d'Atwater et de Ste-Catherine (métro Atwater)

Pour plus d'information contacter: La Coalition contre la déportation des réfugiés palestiniens de Montréal Tél.: (514) 591-3171

- Journée de déinstruction au parc Lafontaine (rue du parc Lafontaine et Napoléon, Mardi 21 septembre à 15h

POUR EN FINIR AVEC L'ÉDUCATION AUTORITAIRE
Organisé par le collectif du journal Déinstruction

- Projection vidéo sur Fernand Pelloutier et les bourses du travail (La naissance d'un syndicalisme révolutionnaire);

Mercredi 22 septembre à 19h au Café Chaos, 2035 St-Denis.

Organisé par le groupe La Commune (NEFAC), mtl@nefac.net

- Fête foraine féministe (Fêtons le droit de décider de notre corps); Dimanche 3 octobre de 11h30 à 15h au Parc Lahaie (coin St-Laurent et St-Joseph, Près du métro Laurier)

"À chaque premier dimanche d'octobre, les anti-choix (communément appelé-e-s les pro-vie) se réunissent devant la clinique d'avortement du Dr Morgentaler pour dénoncer le droit des femmes de choisir ce qui est bon pour elles, de choisir de faire ce qu'elles veulent avec leur corps. Ces personnes croient que l'avortement est un meurtre et que les femmes ne peuvent décider elles-mêmes de l'avenir de leur vie.

Ne laissons personne décider pour nous, ni l'État, ni l'Église, ni l'extrême-droite, ni les masculinistes! Montrons-leur que leur idées réactionnaires et machistes ne sont pas tolérées!"

Bienvenue aux enfants

Organisé par Les Sorcières et Cyprine

- Toronto anarchist bookfair;

Du 21 au 24 octobre 2004

Pour plus d'information: anarchistbookfair@ziplip.com

- Tournée Québécoise de (Brigada Flores Magon et Fred Alpi)

Mercredi 27 octobre 2004 : Fred ALPI (L'Hémisphère Gauche - Montréal), Jeudi 28 octobre 2004 : Brigada Flores Magon (Vaudreuil-Dorion), Vendredi 29 octobre 2004 : Brigada Flores Magon (Comité Social Centre-Sud - 1710 Beaudry - Montréal), Samedi 30 octobre 2004 : Brigada Flores Magon (St-George de Beauce), Dimanche 31 octobre 2004 : Brigada Flores Magon (L'Anti - 725 Côte d'Abraham - Québec)

<http://www.anarkhia.org>



anarkhia@anarkhia.org

Liens

Alternative Libertaire (France)	http://www.alternativelibertaire.org
Anti-Racist Action (ARA)	http://antiracistaaction.ca
Collectif La Rixe (Québec)	http://www.larixe.org
C.O.B.P	http://www.tao.ca/~cobp
C.L.A.C	http://clac.taktic.org
Fédération Anarchiste (France)	http://www.federation-anarchiste.org
Libertad (Québec)	libertadcvm@ziplip.com
Liberterre (Québec)	http://liberterre.cjb.net
N.E.F.A.C (Quebec)	http://flag.blackened.net/nefac/index2.html
Rebelles Sans Frontières	http://rsf.ath.cx
South Side Anarcho-Punk (Gaspésie)	http://sxsxaxp.cjb.net
C.M.A.Q (Québec)	http://www.cmaq.net
Indymedia (Internationale)	http://www.indymedia.org
Keupon (France)	http://www.keupon.com
Sauve-Qui-Punk (France)	http://www.sauve-qui-punk.org
Site Féminisme Québécois	http://www.sisyphé.org
Les Productions ToutanKeupon	http://www.toutankeupon.com
Radio Libertaire de Montréal	http://www.radios-libertaire.dune2.info